

Chapitre 2 :

Celui qui croyait à la paix

Initialement rédigé par Tifa, narration de Lana.

Korriban est le berceau ancestral des Sith, l'un des emblèmes de l'Empire, l'académie Sith.

Je m'entraîne dans la salle d'armes attendant Tifa, mon maître. Mais je ne suis pas seule, je compte choisir l'un des autres apprentis pour se battre contre moi : « Qui se propose comme *punching-ball* ? » Un garçon lève la main et marche doucement vers moi, avant de me dire : « Si ça peut me permettre de me venger de toutes les fois où tu m'a pris de haut... ce n'est pas ton titre de Dark qui va me faire peur !

- Noooooon ? *Toi* ? Celui qui ne sait pas faire une projection de Force ? » dis-je d'un ton amusé. Il grince des dents, puis se précipite vers moi un sabre rouge à la main. Enfin... à la main... il le laisse trainer en arrière. Pas besoin de dégainer le mien.

Il donne un coup latéral, mais j'esquive en me mettant à sa droite et je serre son poignet. Il lâche son sabre et, d'une grande précision, je donne un coup de poing dans le cœur pour enchaîner avec un balayage qui le fait tomber. Je déclenche ma lame et lui pointe vers son cœur.

« Suivant. »

Personne ne lève la main.

Le silence ne demeure pas, interrompu par mon maître qui entre dans la salle. Elle s'avance vers moi et ajoute : « Lana. Si tu as fini de faire joujou, on pourrait aller traquer nos Jedi ? Le Conseil Noir m'en a donné l'autorisation, et l'ordre.

- Aaah... J'attends ce moment depuis ce matin, avoue-je avec satisfaction.

- Nickel. Mais on va d'abord aller chercher Phobias » précise-t-elle. Et c'est donc à sa recherche que nous partons. Cependant j'ai mes questions à poser : « Maître, comment ces Jedi pouvaient-ils me connaître ?

- Tu as été enlevée par des Jedi quand tu étais petite, mais un groupe de Sith réussi à te sauver et à te ramener sur Korriban.

- Ouais... mais il m'a appelée maître et ce n'est pas la première fois, souligne-je.

- Il a sûrement dû te confondre avec une autre Léana. Comme je l'ai dit ce prénom est courant, dans la galaxie. » Mais plutôt que de me laisser sur ma faim, elle embraye en changeant de sujet : « Comment trouves-tu Phobias ? Tu peux me le dire... on est entre filles... et personnellement je le trouve assez mignon.

- Mignon ??! Je le trouve plutôt... *mystérieux* : il a une puissance franchement insoupçonnée... » quand je réalise soudain mes propos. « Ne lui dites pas ce que je viens de dire ! » Seul le sourire de Tifa me répond. Je conclus alors : « Vous lui avez déjà posé la question sur moi, hein ? Je me doute bien qu'il ne dira jamais devant moi que je lui plais : dès qu'je prends des postures aguicheuses... il est tout embarrassé.

- Pourquoi cherches-tu à le savoir ? Il te fait de l'effet ? suppure Dark Tifa.

- On est arrivées, clos-je comme je peux en changeant de sujet.

- Bien. Entrons. »

Phobias est le genre d'académicien à ne bénéficier que d'une des chambrettes du bâtiment principal. Nous y entrons, l'obscurité y règne en maître, ne laissant aucune lumière – outre la porte maintenant ouverte - y pénétrer. Phobias est assis au milieu de sa chambre... et médite. Il ouvre les yeux et se lève pour saluer Dark Tifa : « Nous partons traquer des Jedi, le met-elle au jus. Ceux qui sont encore en vie depuis Dromund Kaas.

- Sur quel planète ? s'intéresse Phobias.

- Sur Ord Mantell se trouve une muraille vivante. Notre cible. »

Sur le chemin du hangar, je tente une *approche* de Phobias. Après un large sourire, je lui passe devant et le bouscule. Il s'arrête : « Mais... t'as fini de me bousculer ?!

- Bah... *je n'ai pas fait exprès*, tente-je.

- Ah. Et tu n'as pas fais exprès la fois où tu voulais me tuer dans le vaisseau ? me rétorque-t-il, incrédule.

- Z'avez fini ?! On est arrivés : montez » clos notre maître. *Tss... vu la réaction de Phobias... c'est un pas doué des relations.*

Enfin... On s'installe pour trois jours d'hyperespace.

Ces trois jours ne furent qu'entraînement pour moi, et méditation pour Phobias. Je me rends compte à présent que Tifa ne s'est point montrée récemment. D'inquiétude, un aller vite-fait dans la chambre de Phobias me permet de me renseigner : « Je t'avoue que j'étais concentré sur autre chose... mais maintenant que tu le dis, je ne sens pas sa présence.

- Tu viens la chercher avec moi ? lui propose-je.

- Ouais... tant que c'est pas encore pour m'assassiner » me crache-t-il en se levant. *Tss...* Après s'être déplacés dans tous les couloirs, la même conclusion nous vient à l'esprit : nada. Aucune trace de Tifa.

Soudainement, Phobias me regarde et me demande : « Pourquoi tu m'a donné une claque ?

- Hein ? Mais j'ai rien fait, m'étonne-je.

- Mouais... » clos-t-il sans me croire. Vexée, je me tourne et prend un fruit sur la table. Sauf qu'il s'éloigne de ma main. « Phobias, tu t'crois malin ? soupire-je.

- Pardon ?

- Arrête avec ce fruit.

- De que... Je n'ai rien fait ! me lance-t-il en m'imitant.

- Aha ? Sauf qu'on est seuls : qui à part toi aurait pu le faire ? lui renvoie-je, pas dupe.

- Très bonne question ! Je n'en ai pas la réponse, mais en tout cas... je n'y suis pour rien ! » À peine le temps de me retourner que j'aperçois un double sabre laser léviter à quelques mètres. Il s'allume alors avec un son caractéristique, avant de m'attaquer. Une parade simple lui détourne l'envie de me pourfendre, et la lame s'en prend à Phobias. Alors qu'il s'en défend, Phobias suppose : « Maître Tifa sait se rendre invisible ? Parce que je...

- Nan, c'est pas elle : je ne l'ai jamais vu manier un sabre double » le coupe-je. Un assaut repousse l'arme volante au loin, qui semble attendre quelque chose. Mais je réalise soudain : « C'est la lame d'Ascléyos !

- Quoi ?! Mais je l'ai tué ! » s'effraye Phobias. Le fameux Jedi sort alors des ombres, pour se manifester de manière fantomatique. « *Tu as tué mon corps, mais mon âme a survécu !* » L'aura bleutée s'en prend alors à nous. Sauf qu'à chaque fois qu'il cible l'un d'entre nous, l'autre en profite pour lui asséner un coup. Très vite, l'échange de lames ne donne rien, et un regard entre Phobias et moi nous invite à une attaque coordonnée : une poussée de Force propulse notre ennemi jusqu'à la paroi du vaisseau, lui faisant reprendre sa

forme originale : Tifa. Après un rire de sa part, elle nous avoue : « Je vous ai bien fait peur, hein ? C'est moi qui vous embêtais depuis tout à l'heure.

- Vous pouvez changer votre apparence ?! s'étonne Phobias.

- Oui... *petite technique assez récente* » se complaît Tifa.

Initialement rédigé par Kiràly, narration de Phobias.

Je boue intérieurement de cette situation, avant finalement d'exploser : « ***Et ça vous amuse de nous faire douter d'avoir tué un Jedi ?!*** Déjà qu'il était assez coriace...

- Attends, c'est **toi** qui dis ça ? me répond Tifa. Je te rappelle **qui** l'a buté d'un magnifique coup de sabre ?

- C'est vrai que... personne ne s'attendait à ça, nous concède Lana.

- **Et bien, vous êtes prévenues**, clos-je. Bon, si on parlait de choses un peu plus utiles ? Qui est la cible ? Parce que *muraille vivante*, ça ne m'aide pas beaucoup.

- Et bien, chers apprentis, il s'agit d'un des neufs Jedi ayant fui. Vous le savez, et après avoir été repéré, nous allons le pister sur Ord Mantell. » Tifa sort d'une de ses poches un disque grand comme la main, et appuie sur le bouton latéral pour laisser apparaître l'hologramme d'un Jedi. Une véritable armoire à glace... bon, à échelle réduite, mais il n'est pas difficile de l'imaginer en vrai. Une armure dorée le couvre intégralement, le tout sous une cape châtain. « Et comment s'appelle ce gaillard ? interroge Lana.

- Lévél Bebud. » Lana et moi laissons échapper un gloussement. Puis elle explose de rire. « **Mouarfafarfarfarf !** Lévél Bebud !!!! Oh c'est trop !!! J'en peux plus...

- Et beh... il n'est pas aidé. C'est donc... *maître Bebud* ?

- Pas tout-à-fait, Phobias. Apparemment, ces Jedi avaient un grade particulier, me précise Tifa. Ce sont les mains de la Force.

- Les mains de la Force ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? demande Lana qui a retrouvé son sérieux.

- Les rapports indiquent qu'il s'agit de deux groupes. Probablement de cinq, comme deux mains à cinq doigts. Leur but est d'agir là où d'autres ne le feraient pas. Bref, se salir les mains. Nous avons tué le *pouce*, Ascléyos, et nous nous attaquons à l'*index* à présent : Bébud. C'est un véritable rempart. On raconte qu'il a vaincu une armée impériale sans jamais frapper : il a attendu que les soldats soient morts de fatigue. Le combat aurait duré une semaine.

- Quoi ?! Une semaine de combats en non-stop ? Et beh... c'est pas la joie, commente Lana. On se croirait sur Bothawui...

- Et il était seul. » Après cette dernière information de notre maître Dark Tifa, une atmosphère très... tendue, se pose délicatement sur les épaules du groupe. « Il n'est pas mort d'inanition, de soif, ou de manque de sommeil ?

- Non. Ce taré n'a rien mangé, rien bu, et ne s'est jamais assoupi : il a passé son temps à parer les tirs qui venaient de tous les côtés. L'armée n'ayant aucun accès vers l'extérieur, ils sont tous morts... bah d'inanition, logiquement.

- **Quoi ? Mais c'est quoi ces cons ?! Dark Tifa, je proteste ! Ça ne peut pas être des impériaux pour être aussi nuls !**

- Tu sais, *l'idiotie n'est pas réservée à la République*, fais-je remarquer à Lana.

- C'est tout ce qu'on a comme informations. Enfin, outre qu'il possède un holocron, mais on est là pour lui voler. » Nous acquiesçons et Lana retourne s'entraîner. Tifa se dirige vers le cockpit. Restant sur ma faim, je la suis.

Alors qu'elle vérifie que la destination est bien la bonne, elle remarque ma présence et me lance : « Bah, voilà que c'est moi que tu mates, à présent.

- Vous le faites exprès ou quoi ? Un garçon ne peut pas regarder une fille sans la mater, dans ce monde, ou quoi ?

- Mais si Phobias... à condition qu'elle soit moche.

- Grrr... Considérez que toutes les filles que je croise le sont alors....

- **QUOI ?????!!!!** » Tifa dégaine son sabre rouge et se prépare à me tenir en joue. D'un geste, je dégaine le mien et pare, mais la situation reste à son avantage : « Mais... 'faut vous calmer !!!!

- Re-dis moi ça, pour voir !

- Qu'il faut vous calmer ?

- Idiot !

- Mais... raaah... *mais je ne sais pas, moi !* Dites-vous que je ne cherche pas à être avec autrui ! Ou alors qu'aucune fille n'est mon genre... Mais arrêtez de le prendre comme ça ! » C'est alors que Tifa esquisse un sourire, avant de rengainer son arme. « C'est curieux, m'avoue-t-elle, alors que ton comportement n'est pas habituel ni *digne* d'un Sith, cela me fait presque plaisir.

- J'pensais vous avoir cernée, mais c'n'est pas gagné...

- En effet, affirme-t-elle ravie. Au fait, qu'est-ce que tu voulais ?

- Ah ? Euh... ah oui : à propos de ces mains de la Force.

- Oui ?

- Je n'en avais jamais entendu parler, vous peut-être, mais j'aimerais en savoir plus. »

Tifa s'installe alors près d'une vitre, et regarde dans l'espace. Après une grande inspiration, elle narre alors : « Hé bien, cette organisation a été redécouverte... par trois Sith, purement par hasard. Ces Sith étaient là pour trouver un Jedi – qui se trouve être leur chef – mais ils sont tombés sur quelque chose de bien plus grand.

- C'est nous ? » Tifa confirme par un hochement de tête, puis elle reprend : « L'administration de Dromund Kaas et de Korriban ont effectué des recherches éclairés sur nos données, et une conclusion... imprécise, est venue : les mains de la Force seraient là depuis une bonne décennie, mais ils sont restés particulièrement discrets aux yeux de la galaxie. L'un d'entre eux a réuni neuf Jedi pour former un escadron mixte, capable d'effectuer n'importe quelle tâche, au nez et à la barbe des impériaux. Et ça a bien marché, car des nombreux événements ont été retracés, mais impossible de faire le lien entre eux, jusqu'à aujourd'hui. Maintenant, nous savons qu'ils ont volés des informations cruciales à l'Empire. Il faut les récupérer. Après tout, ils se sont bien cassés le cul pour trouver l'existence de ces connaissances, retrouver leurs traces, et oser aller sur Dromund Kaas. Ce serait du gâchis de ne pas leur priver de cette joie d'arriver à leurs fins.

- C'est sadique, comme comportement, dites donc... mais j'aime bien, me force-je.

- Et puis de toute manière, le Conseil Noir ne supporte pas bien l'idée que dix Jedi aient pu débarquer sur la capitale en toute impunité. Nous sommes cette vengeance. L'idéal serait qu'on trouve la clef de déchiffrement, pour les retarder dans la compilation des données.

- Tout-à-fait d'accord, mais si je me souviens, eux-mêmes ne savent pas qui la détient, pour brouiller les pistes » Elle acquiesce, mais ni Tifa ni moi ne trouvons quelque chose à redire. Au bout d'une dizaine de minute, ma curiosité me fait reprendre les questions : « Qui est leur chef ?

- Un *Dieu*.

- Pardon ?

- Le Jedi le plus puissant dont je n'ai jamais entendu parler, après Satele Shan, bien sûr, se ravise-t-elle.

- Hein ? Mais pourquoi ?

- Tu sais pourquoi l'Empire requiert les services de chasseurs de prime ?
- *Pourquoi s'en priver ?* lui propose-je.
- Nous n'avons pas d'escadrons l'élite de choc. Il nous reste bien sûr les agents de Dromund Kaas, mais ce sont clairement plus des espions que des escouades de guerre.
- Et l'Empire n'a jamais eu l'idée d'en entraîner et équiper comme tel ?
- Si. Le seigneur Adynat a eu un tel projet. Utiliser le côté obscur pour décupler la puissance de certains individus. Il avait un laboratoire sur Mustafar, bâti peu après l'assaut de Tingel. Leur chef l'a pris d'assaut, et a tout décimé. Tout seul, il a réduit en miette le projet, et démolit toutes formes de résistance. Il fallu trois mois à l'administration pour se rendre compte de l'absence de nouvelle. Une fois l'équipe de reconnaissance de retour, les caméras de sécurité ont enregistré un spectre vivant. Une ombre lumineuse parcourant l'espace tel un vent céleste. Ce type est un véritable mythe, dont on a tout fait pour cacher l'identité.
- Mais pourquoi ? Ce n'est qu'un Jedi !
- Jedi qui a ruiné un projet de l'Empire, et qui s'est permis de venir sur Dromund Kaas comme si c'était chez lui ! » C'est vrai. C'est aussi fou que pour nous d'aller sur Coruscant. Il a fallu que Malgus et Angral y aillent pour que des Sith les suivent. Sauf qu'entre une armée prête à l'assaut, et un pauvre Jedi isolé... cependant, s'il est aussi puissant : « Pourquoi n'a-t-il rien fait sur Dromund, alors ?
- Il n'a pas *rien* fait. On ne sait pas ce qu'il est venu y faire, me corrige Tifa. Et tout le mystère qui plane sur lui, impérial comme républicain – sinon, ils auraient utilisé cet atout dans la guerre ! – n'annonce rien de bon.
- Et ce mythe vivant a un nom ?
- L'Empire lui a donné un nom, en fonction de ce qu'on voyait lorsqu'il a réduit l'installation de Mustafar en cendres :

Sabres Blancs

Et sous ces paroles, nous arrivons à portée de vue de notre destination : Ord Mantell.

« Et dire que j'ai accepté une mission pareille !

- Hein ? De quoi vous parlez, maître ?
- À la base, on avait aperçu un Jedi sur Dromund Kaas. C'est alors que la haute sphère de Korriban m'a envoyé sur mon holotransmetteur une vidéo de notre cible. Or ce gars, c'était Sabres Blancs !
- Ah ouais... *Et vous avez accepté une mission pareille ?*
- C'est ce que j'ai dit, Phobias.
- Ah oui, pardon.
- Mais je ne savais pas encore qui c'était... j'étais loin de me douter...
- Ce sont les mêmes qui vont renseignés son identité, après ? lui fais-je remarquer.
- Et bien... ce n'est pas impossible, répond-elle en prenant conscience de la chose. Si ce sont en effet les mêmes, ça change toute la mission.
- Hein ???
- Bah oui. S'ils sont différents, c'est – enfin, c'était – une mission d'assassinat sur notre propre territoire. Dans le cas contraire, c'est de l'élimination...
- Entre *éliminer* et *assassiner*, y'a pas beaucoup de...

- C'est nous qu'on a envoyés au casse-pipe, crétin !!!! » Je réalise alors. *Meeerde. Mais pourquoi ? Pff... question idiote : la tradition Sith.* C'est alors que Dark Tifa reprend, rassurée : « Cela dit, on fait preuve d'un peu de paranoïa... Donc, on oublie.

- Et notre cible actuelle ? Si ce ne sont pas les Sith qui nous tuerons ainsi, on va toujours au casse-pipe.

- Non, non, ne t'inquiète pas, m'explique-t-elle. Lévél Bebud n'est pas de la même trempe que *Sabres Blancs* !

- Ouf... enfin, si c'est un de ses disciples, ça ne sera pas de la tarte.

- Mais t'as fini de te plaindre, Phobias ?! Je ne me souviens pas avoir pris sous mon aile une lopette !

- C'est pourquoi je suis là, histoire de remonter le niveau ! déclare Lana, accoudée au mur depuis quelques temps.

- Nous arrivons à la surface, nous annonce Tifa. Sortez vos armes, et serrez bien les fesses : ça va chauffer ! »

Ord Mantell. Une guerre sur toute la surface. Et beaucoup de républicains. *Un vrai paradis, on est là pour les massacrer en masse* ; dirait Dark Tifa. Et parmi eux se glisse un Jedi. Un meneur d'hommes, un leader né, une flamme d'espoir inextinguible, un rempart de la République. « Sa défaite sera vraiment géniale, alors !!! termine avec extase notre vaillante maître. Pas vrai ?

- Oh oui, je le sens bien, moi ! confirme Lana.

- Est-ce qu'on a la moindre idée de là où il se trouve ? les interroge-je.

- Ici même sur Ord Mantell ! me balance au tac au tac ma partenaire.

- Très drôle... ce n'est pas Coruscant, mais s'il faut visiter la planète entière pour le retrouver, on est mal barré, me plains-je.

- Phobias, ressaisis-toi, me reprend Tifa. La prochaine fois, je t'électrocute.

- Quoi ?! Vous voulez me tuer ou quoi ?!

- T'étais pas au courant ? Il me semblait pourtant que je te l'avais annoncé comme tel, pour la première mission, ironise Lana.

- Déjà, souligne Tifa, mais ensuite, je pense qu'on a tous vu ce dont tu es capable. Tu vas nous faire le plaisir de rester ce Sith qui peut trancher du maître Jedi.

- Tsssss... c'est toujours mieux que de crever inutilement par vos éclairs. » Et à partir de ce moment, je conserve un air profondément sévère. Nous sortons tous les trois du vaisseau pour entrer dans les rues de la ville.

La première cantina est notre premier arrêt : le Climp'star. Il semble plutôt vide, tant mieux pour nous. Installés à une table au fond, l'œil hagard, nous cherchons quiconque pourrait savoir ce que l'on cherche parmi ceux qui vont et viennent. Ne voyant que peu de personnes correspondant à nos critères, Tifa m'ordonne : « Va emmerder la serveuse, et demande lui si des gens *bien renseignés* passent de temps en temps ici. » Sans un mot, je me lève et avance dans sa direction. Lana et Tifa semblent surprises de ma réaction, et observe la scène. Je m'approche sans un son derrière la serveuse, qui, lorsqu'elle se retourne, prend peur. Elle prend cinq seconde pour se remettre et enchaîne avec la formule habituelle : « *Excusez-moi, vous voulez quelque chose ?*

- Une chope d'ambrosie tiédie au feu de bois, avec des feuilles de Taris parfumée. Au shaker, pas à la cuillère.

- Euh...

- Vous croyez vraiment que je serais venu rien que pour ça ? **Qui vient ici ?**

- Comment ça, qui ? » me répond-elle apeurée. Je la prends par le col et la plaque au mur. « ***Parmi les membres des hautes sphères de cette planète, il y a bien des personnes qui descendent de temps en temps boire un verre, dans votre bar ?*** »

- Je... je suis désolée, mais mon boulot implique de ne pas divulguer leur identité... »
Le videur intervient et tente d'arrêter le grabuge : « Qu'est-ce qui se passe ici ? »

- Je... c'est moi, désolé, *je suis un peu en manque*, ces temps-ci, mens-je pour m'excuser. Pour la *prostitution*, il faut voir qui ?

- Raah... pauv' gars. Et bien, faut voir avec l'intéressée, mais c'est cher ! me prévient-il.

- Très bien, merci...

- Et aller faire ça ailleurs ! » C'est dans ces situations qu'on est heureux de voir que la République demeure quand même corrompue dans ses profondeurs. Je prends la serveuse et l'emmène dans les toilettes. Grâce à une astuce de Force, je nous enferme incognito. Je fais assoir la serveuse que j'ai rendue aphone temporairement, avant de m'accroupir devant elle. Je retire son mutisme et lui dit calmement : « Si tu tiens un tant soit peu à ta vie, tu as intérêt à jouer le jeu.

- Vous... vous allez me violer ??

- Non, je ne suis pas comme ça. Dites-moi qui.

- Ça se paye comme ren... » J'allume ma lame rouge et la braque sous son cou. « Un Sith, réalise-t-elle.

- Je ne me répèterais pas.

- Il y a un colonel, de la caserne sud, qui passe souvent. Toniu Tarka.

- Bien. Comment peut-on le trouver ?

- Quand il n'est ni ici ni au travail, son passe-temps favori est la course de fonceur. Il adore les regarder.

- Vous voyez que votre langue peut se délier.

- Vous... vous allez me relâcher ? espère-t-elle.

- C'est quoi ton p'tit nom ?

- Clasona Bright.

- Merci... »

Arrivant dans la salle principale, j'aperçois Tifa et Lana qui me font signe. Je m'approche du barman et il me demande : « Et bien, t'as fait vite, mon gars. ! » Je lui lance une pièce en disant : « C'est pour le ménage. » avant d'arriver à la table des filles. Je m'assois et constate leur regard surpris. « Hé ben alors, tu nous as fait quoi ? »

- Je sais qui interroger pour trouver maître Bebud. Un colonel républicain. Un certain Toniu Tarka.

- Tu t'es bien amusé, alors ? m'annonce Lana en me regardant de manière... pleine de sous-entendus.

- T'as qu'à aller voir : *ils n'ont pas encore fait le ménage.*

- Très bien. On décampe, nous. » annonce Tifa. Lana se dirige vers le lieu de la scène, tandis que je m'approche du barman.

Après avoir vu les traces liquides rouge que j'ai faite sur les murs, Dark Lana sort et aperçoit Tifa qui l'attendait. Elle tourne la tête vers le barman et moi. « *Vous avez viré votre serveuse Clasona Bright.*

- J'ai viré Clasona Bright, ma serveuse.

- *Il vous en faut une, sinon, vous serez en manque d'effectif.*

- Il faut que j'engage une autre serveuse... » Je m'éloigne et le barman accoste Lana : « Vous avez un boulot ? Parce que j'ai une serveuse qui vient de décamper.

- Moi ? Euh... non, ça ira. » Puis elle se presse pour nous rejoindre.

« Putain, quand t'es en colère, ça se voit ! m'annonce Lana une fois que nous sommes hors de toute écoute.

- Dis-toi que je ne le suis pas.

- Tu l'as vraiment fait ? J'ai bien fait de te requinquer alors !

- Mais, maître... *il l'a tuée* ! lui fait comprendre Lana.

- Genre ! ajoute Dark Tifa qui n'y croit pas.

- Si, j'ai vu tout le sang que tu as laissé sur les murs... bravo la discrétion ! me félicite-t-elle ironiquement.

- J'ai payé pour le dédommagement sanitaire, lui rétorque-je.

- Mais c'est du sang ! Crétin ! insiste Lana.

- Dis-toi que c'est du jus de myrtille, et arrête de me faire chier. » Lana s'arrête net, et me fixe en tentant de comprendre. Mais en vain, apparemment. Tifa change de sujet : « Où peut-on trouver le colonel ?

- Aux courses de fonceur, lui précise-je.

- Parfait ! Pour une fois, on va officialiser un fait : *les paris sont dangereux et peuvent nuire à votre santé...* » annonce Dark Tifa en souriant. Nous partons alors nous occuper de cet *informateur potentiel*.

Initialement rédigé par Tifa, narration de Tifa.

Sur le chemin, je songe déjà à ces histoires de fonceurs, et me rappelle d'une anecdote. Je regarde Phobias et Lana pour ajouter : « Je me souviens de la dernière fois que j'ai regardé une course de fonceur : je faisais une partie de pazaak, mais jetais un coup d'œil à l'écran où les speeders esquivait des rancors dans un canyon. Le gars à côté de moi m'avait accusée d'utiliser la Force pour tricher aux cartes... Il a fini jeté dans l'arène des rancors !

Aaaah, les rancors... leur compagnie m'a toujours faite rêver : je trouve ses créatures trop chou. Ce serait franchement génial de pouvoir jusqu'à dormir sur un rancor, par complicité avec ces créatures. » Mes apprentis restent alors assez distants, sans trop savoir quoi faire. Leurs chuchotements ne m'échappent pas : « Je dois faire quoi Lana ? demande doucement Phobias.

- Souris ou on va se prendre un éclair. » lui répond Lana, inquiète.

Nous atteignons le *Tunnel d'Ord Mantell*, lieu où se passe les courses. Un garde semble protéger le balcon où se trouve le colonel. Je tends la main à Lana avec un poison et ajoute : « À toi de jouer Lana. Le garde ne semble pas être très intelligent. » Mon apprentie s'avance en posture aguicheuse vers le soldat... et fini par l'embrasser. Elle nous rejoint moins de cinq minutes plus tard. Le garde s'effondre dans un profond sommeil et nous entrons dans les gradins. Phobias s'inquiète à mon oreille : « Lana a appris ça où ?

- C'est moi qui lui aie appris en fait, le corrige-je. Cependant, c'est tout à fait son style. Il ressemble à quoi le colonel selon vous ?

- À lui » désigne Phobias. Un homme garni de médailles est assis dans les gradins, les yeux rivés vers son écran personnel. *Homme d'expérience, mais encore avec la vigueur de la jeunesse... mmh... ça me plaît.* Changement de plan : « Il est beau, en plus... Je vais me faire un plaisir de passer un moment intime avec lui.

- Euh... On vous laisse faire » annonce Phobias en s'écartant. J'avance vers le colonel après m'être recoiffée. Mon allure et mon charme fait détourner le regard de l'officier. Je me place à ses côtés et lui murmure : « Avez-vous déjà lancé votre pari pour la prochaine course ? » Après un sourire et une brève observation de mes atouts, Tarka reprend : « Point encore... voudriez-vous me conseiller ?

- Avec plaisir. Celui-ci m'inspire confiance, propose en désignant un fonceur aux allures agressives.

- *J'espère que votre beauté me portera chance.* » termine l'officier dans un sourire charmeur.

La course commence. Je m'attendais aux règles républicaines, où chaque fonceur passe l'un après l'autre, chaque parcours étant chronométré. Mais ici, cela ressemble plus à ce qui se passe sur Nar Shaddaa : plusieurs véhicules courent en même temps. Enfin, dans le même sens, contrairement à la lune des contrebandiers.

J'ai plutôt bien choisi, mon pilote est dans le peloton de tête, composé de quatre engins. Histoire de lui assurer la victoire, je vise le fonceur à gauche du mien et grâce à la Force, l'écrase contre le mur. Les deux autres avancent soudainement et prennent la tête. Jusqu'à ce qu'ils s'entrechoquent mutuellement dans un feu d'artifice. *Oups, j'suis passée par là.*

La course s'achève sans réelle modification dans l'ordre des concurrents. Sans surprise, la voix métallique annonce alors : « Le vainqueur est : la *Lueur Cinglante*, pilotée par Keyan *l'Imbattable* ! » Sur l'écran personnel du colonel s'affiche alors les gains. 2578 crédits galactiques. Je me permets alors : « Je vous l'avais dit.

- Et je vous en remercie, ajoute-t-il avec respect. J'organise une réception ce soir. Cela vous tenterait-il de venir ?

- Bien sûr, encore faut-il que je sache où aller.

- Prenez cet holo-enregistrement, m'explique-t-il en me tendant son bloc de données. Téléchargez le fichier qui date d'aujourd'hui : vous aurez toutes les informations concernant la soirée. » Une fois la manip' faite, il reprend son holo-document, me salue, et sort en enfilant sa casquette réglementaire. Vu qu'il ne se rend pas compte de l'absence de son garde du corps, j'ai dû lui faire de l'effet.

Tout en consultant les fichiers copiés, je me dirige vers Phobias et Lana pour les mettre au jus : « Je suis invitée à une soirée organisée par le colonel. Nous passerons à l'attaque ce soir. Je vais vous expliquer mon plan.

- Vous êtes sûre que ce type a un lien avec Lévél Bedub ? dit Phobias

- J'en ai profité pour copier ses fichiers concernant la garnison, leur dis-je en montrant mon bloc de données. Tarka fournit des hommes à Bédub en échange de certains services qui... ne sont pas recensés.

- Pourquoi Bédub a besoin d'hommes alors qu'il a vaincu une armée à lui seul ? s'étonne Lana.

- Un Jedi censé ne pas apparaître en public a besoin d'informateurs, conclu Phobias.

- Bien joué Phobias, le félicite-je. Bref, voilà ce qu'on va faire : Lana tu feras des recherches plus approfondies sur Tarka, dans les fichiers de l'armée. Phobias, tu te chargeras de la garde, et moi je vais m'occuper du colonel. »

Rentrés au Fureur, je me prépare pour la soirée. Lana et Phobias semblent encore se disputer. Une fois ma tenue enfilée, je retourne les voir : « Pourquoi c'est toi qui va te battre et moi qui doit chercher des informations ? l'interroge Lana avec force.

- Tifa en a décidé ainsi, se défend Phobias. Je n'ai pas eu mon mot à dire, moi. C'est notre maître nous devons exécuter les ordres pour atteindre notre objectif.

- Phobias a raison, nous devons arriver à notre objectif, les coupe-je. Un point c'est tout. D'ailleurs, on ne va pas tarder à y aller. Allez, hop ! »

Alors que nous nous dirigeons vers le lieu de la soirée, je réfléchis aux quelques éléments dont nous disposons. Tout d'abord, Toniou Tarka me dit quelque chose, comme une impression de déjà vu. Mais impossible de confirmer. De même, si Tarka le fournit en hommes, que fait Bebud en échange ? Ou alors est-ce simplement un ordre hiérarchique militaire ? Mais il me semblait que les mains de la Force n'en étaient point.

Maintenant que j'y repense... dix Jedi capables d'infiltrer la capitale impériale au nez et à la barbe de tous... il y a des chances qu'il y ait eu un immense soutien logistique avec l'armée. Et c'est peut-être là-dedans que Tarka intervient.

Enfin, trêve de spéculation, Lana aura les réponses en fouillant les archives. Nous arrivons au domaine de l'officier. Franchement vaste. En même temps, nous sommes sur une zone qui n'est point ravagée par le conflit avec les séparatistes. Quelques gardes à l'entrée, des videurs à une autre... Obligés de passer par les gardes, sinon Phobias et Lana resterons dehors.

« Phobias, je te laisse t'en charger. Une fois à l'intérieur, on se divise en trois. Lana, tu chercheras tout ordinateur capable de contenir des données, pendant que j'*interrogerai* Tarka. Et Phobias, une fois dedans... tu erreras, et t'*occuperas* des curieux. »

Mon apprenti accourt alors auprès des deux gardes, et leur annonce : « Excusez-moi ! J'ai cru voir deux séparatistes, en train de parler d'une bombe. » Les deux républicains marchent à fond dans le jeu de Phobias, et le suivent dans une ruelle à côté. En même temps, ses habits lui donne plus l'air d'un individu distingué, que d'un Sith. Sa curieuse idée demeure bonne, mais ne fonctionnera pas éternellement.

Lana et moi en profitons pour rentrer discrètement. Nous cachons nos sabres dans les plis de vêtements, et nous séparons l'une de l'autre.

Je fais un tour du domaine. Les murs sont recouverts d'artefacts, des souvenirs de guerre, d'armes... La salle de réception est immense, tous les invités écoutent une chanteuse Twi'lek interprétant *Kayfoundo Naweea*. Vu la maigre prestation de l'artiste, les officiers semblent préférer discuter d'anecdotes guerre, les parieurs de fonceurs, et les politiciens de la situation actuelle. On dirait que la révolte des séparatistes ne les concerne pas...

Je sors de la grande salle pour visiter le reste de la demeure. Je croise silencieusement Phobias, qui se contente de veiller à ce qu'aucun soupçon n'émerge. Ma route reprise, je découvre des dizaines de chambres, prêtes à recevoir tout autant de convives. La décoration républicaine commence à me lasser, cette fierté inutile... Au hasard d'un couloir, j'entr'aperçois Lana dans un reflet de porte, accoudée à un ordinateur. Mais seul un échange de regards a lieu.

C'est encore bien cinq minutes plus tard que je rencontre le colonel Toniou Tarka, en uniforme cérémoniel. Ravi de ma présence, il m'accoste : « Je vois que vous avez répondu à mon invitation. Vous êtes charmante, mademoiselle...

- Merci. Mais vous aussi, je dois l'avouer. Surtout pour un homme de guerres...

- Pourquoi ? Vous m'imaginiez avec des balafres et autres cicatrices ? s'étonne Tarka.

- C'est clairement ce que je pensais, lui avoue-je. Vous devez bien avoir des *souvenirs* de vos batailles ? tente-je.

- J'en ai, mais à ne montrer que dans des endroits plus... *intimes*, me révèle-t-il avec un sourire complice. Ma chambre à l'étage vous conviendrait ?

- Je vous y rejoins dans cinq minutes » clos-je dans une voix sensuelle.

Le colonel se dirige vers sa chambre. Changement de plan : je vais trouver Phobias et Lana avant de continuer. Après avoir fait bipper leurs holo-communicateurs, je me dirige vers la salle où Lana farfouillait.

À mon arrivée, elle me regarde d'un air déconcerté : « Désolée, je n'ai pu sortir aucune information. Tout est classé secret défense. Et impossible de briser la sécurité.

- Mmmh... autant de défense rien que ça ? Le lien avec Bebud doit être crucial, s'il est autant couvert, déduis-je. Où est Phobias ?

- Je suis là, répond-il en débarquant discrètement. Je n'ai pu éliminer que quatre gardes, il y a probablement d'autres, prêts au cas où l'alerte sonne.

- D'accord. Avec un peu de chance, ils seront tournés vers les convives plutôt que par nous, conclus-je. Suivez-moi, on va faire cracher le morceau à Tarka. »

Je rentre dans la chambre du colonel avec Phobias et Lana. Tarka me regarde, surpris et ajoute : « Vous pouvez me dire qui sont ces personnes ? » Je le pousse sur le lit d'un geste brutal. « C'est nous qui posons les questions à présent, ordonne-je. Qui êtes vous ? Quel lien avec vous avec Lévél Bedub ?

- Je ne répondrai pas, affiche Tarka avec froideur et assurance.

- Alors employons la manière forte » Je m'assois sur le colonel et l'embrasse. Il cri soudainement de douleur et de stupeur. La musique de la soirée et l'éloignement de la chambre nous couvrent largement cependant. Alors que je le torture, Phobias s'inquiète et demande à Lana : « Elle lui fait quoi, là ? dit-il en évitant de regarder la scène.

- Elle utilise le *kiss* : elle l'embrasse et fait passer de l'électricité dans ses lèvres pour l'électrocuter » De mon côté, je reprends le baiser, en y ajoutant mes mains sur ses joues et en envoyant de brefs éclairs. « Répondez-vous à mes questions ? Reprends-je.

- Non... je ne dirai rien » relance l'officier entre deux bouffées d'airs. Je me lève, un éclair pour l'interrompre dans une éventuelle réaction, et j'allume mon sabre laser, lame rouge sur son coup. « Mêmes questions.

- Je suis un agent impérial Prodotés Taxiarchos. J'ai pour mission de découvrir ce que fait Lévél Bédub sur Ord Mantell. Officier de la République n'est que ma couverture. Et sachez que maître Bedub m'a donné comme mission de vous arrêter si je vous croisais.

- Pourquoi ne pas nous avoir dit la vérité ? lance-je, étonnée.

- Bien que vous soyez un Seigneur Sith, mon identité devait rester secrète.

- Expliquant ainsi le niveau de défense de vos fichiers informatiques, se plaint Lana.

- Je sais que Lévél Bedub est encore sur cette planète. Mais où ? reprends-je.

- Je dois le rencontrer demain pour la garnison, nous averti Tarka. Vous n'aurez qu'à me suivre pour le trouver, en dehors de sa cachette.

- Mmh... J'ai même un plan : nous irons à la rencontre de Bedub, grâce à vous, souligne-je.

- Mais il va vous reconnaître, lance l'infiltré.

- Pas si nous nous déguisons en Jedi... *que vous aurez recrutés pour l'occasion*, propos-je d'un ton assuré.

- La supercherie ne tiendra pas longtemps avec lui – l'Ordre ne fonctionne pas vraiment comme ça – mais les soldats n'y verrons que du feu, nous préviens l'officier. Rendez-vous demain à la première heure.

- Le temps pour nous de trouver de quoi ressembler à des Jedi » clos-je.

Nous sortons de la chambre de Tarka, vraiment étonnée pour ma part. C'était un agent impérial. Voilà pourquoi je l'avais probablement déjà vu. Tarka doit travailler pour les services secrets, où j'ai dû l'apercevoir.

Le lendemain venu, nous voici tous les trois, en bures Jedi. Tarka nous guide alors vers la caserne. Lana s'inquiète quant à l'efficacité, mais notre but sera de surprendre juste quelques instants. Nous pénétrons sans souci dans les quelques bâtiments gardés. Je m'attendais à une caserne fortifiée, mais il s'est voulu plus discret. Tant mieux pour nous.

Nous arrivons dans une cour, face à Lévél Bebud. L'armoire à glace se confirme, portant une armure dorée, une cape beige, et un pendentif à son cou. Sachant qu'il a vaincu une armée, je ne serai pas surprise qu'il dispose lui aussi d'un artefact, tout comme Ascléyos.

Tarka nous introduit alors : « Je vous amène trois Jedi, fraîchement recrutés pour la garnison, et votre protection

- Comment ça « recrutés » ? s'inquiète le Jedi.

- Calmez-vous, lui lance-je en relevant ma capuche. Je suis maître Tifa. » Mais Lana agit pour la surprise. D'un bond de Force, elle se jette sur le seul véritable Jedi, qui pare au dernier instant. Dommage, cela aurait pu être une élimination éclair. Lévél, sans bouger sa lame, s'inquiète : « Mais que faites-vous, maître Léana ?!

- Quand comprendrez-vous que je suis Lana ? » Bebud écarte son agresseur d'un large coup. Il observe alors la situation. Ayant à présent retiré nos bures et allumé nos sabres, il comprend alors dans quel merdier nous l'avons plongé. « Vous êtes les trois Sith de Dromund Kaas... venus à présent pour me tuer. Maître Léana, j'aurais aimé ne pas en arriver là...

- **C'est pas bientôt fini de me confondre ??!?! »** s'énerve-t-elle avant de se lancer dans le corps à corps. Lévél Bedub donne un coup de sabre laser vertical vers la tête de Lana. Elle pare habilement, mais est repoussée à plusieurs mètres par la force de Bedub. Sabre en main, Phobias se tourne vers moi : « Je présume qu'on va devoir se débrouiller sans vous, comme la dernière fois ?

- Oui, je vous aiderai si vous êtes en mauvaise posture. » Phobias fait un hochement de tête et court au combat, il attaque Lévél Bedub d'un coup vertical vers le cou. Lévél esquive l'attaque et riposte avec un coup de pied qui propulse Phobias à plusieurs mètres. Lana donne un coup latéral vers le cœur du Jedi, il pare, mettant sa lame bleue à la perpendiculaire. Le mastodonte enchaîne avec un coup dévastateur, qui propulse Lana. Phobias se relève et annonce à Lana : « Il faut l'attaquer en même temps, il est trop puissant.

- Tu as raison. Viens ! »

Phobias et Lana lancent ensemble un coup en croix. Hélas, le Jedi esquive l'attaque d'un saut. Mes deux apprentis reprennent leurs assauts simultanés, mais le Jedi bondit, avant de chuter et, d'un geste de la main, crée une onde de choc. Ses deux assaillants sont propulsés et tombent au sol. Lévél Bedub me regarde, moi qui me contente de lui barrer l'unique sortie : « Vous allez devoir intervenir, seigneur Sith : ils n'ont clairement pas le niveau.

- Vous voyez Phobias ? Il a tué votre ami Ascléyos d'un seul coup, le préviens-je.

- *Ascléyos n'a donc pas réussi à s'enfuir...*

- Et le combat n'est pas fini !!! » l'interrompt Phobias. D'un coup vivace, il atteint son ennemi de plein fouet. Mais Lévél Bedub n'est pas blessé. Rien. Les deux apprentis se regardent, surpris, cherchant une explication. Après s'être écarté, Lévél Bedub les contemple de haut : « Vous avez enfin remarqué que vous ne pouvez rien, contre moi. L'artefact que je porte rend mon armure invulnérable. **Et moi, invincible.**

- Il reste une chance de le vaincre : détruisez son collier ! » leur crie-je. Bebud grogne d'effroi face à ma compréhension. Phobias s'en prend immédiatement à l'artefact, mais le Jedi connaît évidemment sa propre faiblesse. Tirant apparemment profit du peu qu'il a pu examiné, le Jedi s'enquit de frapper là où le combat à deux armes aurait été utile à Phobias. Il fini dans son dos, et le plonge au sol. Alors qu'il va pour l'achever, Lana l'interrompt à temps, avant d'écarter l'armoire à glace de là. « Phobias, sans tes deux lames, tu ne vau rien. Reste en dehors, je m'en occupe. »

Phobias, s'écarte du combat. Je me tiens prête à toute intervention, remarquant l'absence de Tarka depuis tout ce temps.

Au centre de la cour, Lana et Bébud s'affronte dans un duel de regard. Elle est complètement déterminée à le tuer, et la présence de Phobias n'est plus là pour entraver ses mouvements. Lévél commence par un coup venant du ciel. Lana bondit à la renverse, tournoyant et contrant sa lame avec la force centrifuge. Ne prenant aucun dégât, il baisse cependant suffisamment sa garde, permettant à Lana de briser l'artefact pendant à son cou. Une lumière aveuglante en jaillit.

Lévél Bedub est debout, silencieux. Il enchaîne une série de coups, mais sans jamais parvenir à atteindre Lana. Le Jedi soulève deux rochers par la Force, et les projette vers son adversaire. Lana esquive d'un saut le premier et découpe l'autre, elle finit son bond par un coup dans le torse de Lévél Bedub et l'empale. Il la repousse pour lui donner un dernier coup, mais elle le pourfend à nouveau.

« Tu m'as vaincu... Léana. »

Le corps inerte du Jedi sombre au sol. Je sens la colère de mon apprentie, qui commence à être sérieusement agacée par cette confusion omniprésente. Lana tend le sabre de Lévél Bedub à Phobias en disant : « Prends son sabre, Phobias, tu en as besoin.

- Non, refuse-t-il. Je ne l'ai pas tué. Garde-le : c'est ton trophée.

- Moi par contre, je te félicite Lana ! » me permets-je en allégeant l'ambiance, avant de récupérer l'holocron crypté, parqué sous la cape de Bébud.

Nous retrouvons vite l'agent Tarka, qui nous signale son futur départ pour Dromund Kaas, sa mission à présent terminée.

De notre côté aussi, notre départ s'annonce également, aussi discret et rapide que notre arrivée. Alors que mes apprentis pansent leurs blessures, ma curiosité tend plus vers cet agent impérial. Peut-être que nous croiserons sa route à nouveau... qui sait ?